

# La "Voix de la Suisse" depuis la Guyane française

Autor(en): **Fankhauser, W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912418>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La «Voix de la Suisse» depuis la Guyane française

**Depuis juillet 1994, Radio Suisse Internationale (SRI) utilise, pour diffuser ses émissions ondes courtes intercontinentales, le puissant relais de Montsinéry, en Guyane française, à quelque 7000 km de la Suisse. L'infrastructure que SRI utilise fait partie d'un centre comprenant quatre puissants émetteurs et une douzaine d'antennes. Les émissions de SRI sont diffusées aux trois Amériques, ainsi qu'à l'Afrique et à l'Australie via une antenne stationnaire orientable.**

En 1988 débutèrent les premières discussions entre Télécom PTT et Télédiffusion de France (TDF) qui, pour la France, est chargé de la construction et de l'exploitation des émetteurs. Quelques années auparavant TDF avait déjà commencé la construction d'émetteurs pour Radio France Internationale (RFI). A ce jour, pour couvrir l'Amérique latine et l'Afrique, en tout 4 émetteurs de 500 kilowatts et 12 antennes ont été construits. De son côté, Télécom PTT songea à un nouvel émetteur à la fois pour remplacer le relais gabonais utilisé pour couvrir l'Amérique du Sud et pour améliorer la qualité de diffusion en Amérique du Nord et en Amérique centrale.

En 1991 était conclu entre TDF et Télécom PTT un contrat portant sur la construction d'une antenne spécialement conçue pour SRI et sur l'exploitation d'un relais haute puissance (10,5 heures de diffusion quotidienne).

Le centre de Montsinéry est situé près de la petite localité du même nom, à une cinquantaine de kilomètres de Cayenne. Le site est plat, à seulement quelques mètres au-dessus du niveau de la mer. SRI utilise la plus petite des deux antennes orientables et un émetteur de 500 kilowatts. Pour effectuer une rotation complète, il faut moins de 3 minutes à l'antenne de Montsinéry pour s'orienter, en pivotant sur son axe central, dans n'im-

porte quelle direction choisie. Cette mobilité remarquable permet une exploitation quasi permanente, et souple aussi, des heures de diffusion.

Depuis sa mise en service en juillet 1994, l'efficacité du relais Montsinéry est contrôlée de manière systématique. Dans les régions cibles, 1000 auditeurs et une équipe d'observateurs (moniteurs) professionnels ont comparé la qualité d'écoute des émissions diffusées par ce relais à celle des autres émetteurs (suisse ou autres). Les résultats de cette étude montrent une nette amélioration de la qualité, surtout pour toute la zone Amérique. Au Canada notamment, les émissions de SRI peuvent à présent être

suivies dans de bonnes conditions, les auditeurs ne se plaindront plus de la qualité d'écoute.

## Pourquoi à l'étranger?

Dans le courant des années 80, le Conseil fédéral charge Télécom PTT de remédier au manque de capacités de diffusion de la Suisse en utilisant des relais étrangers. Télécom PTT et SRI recherchèrent alors, le plus près possible des zones cibles prioritaires, des partenaires étrangers disposant d'émetteurs ondes courtes. Les contrats ne se firent pas attendre: tout d'abord avec la station commerciale «Africa n° 1», au Gabon (Afrique occidentale), pour la diffusion en Amérique du Sud et en Afrique du Sud; puis avec «Radio Beijing» (pour la diffusion en Extrême-Orient et en Asie du Sud-est), et enfin avec la station de radio nationale brésilienne «Radiobras» (pour la diffusion en Amérique centrale et une partie de l'Amérique du Nord).

En contrepartie de l'utili-

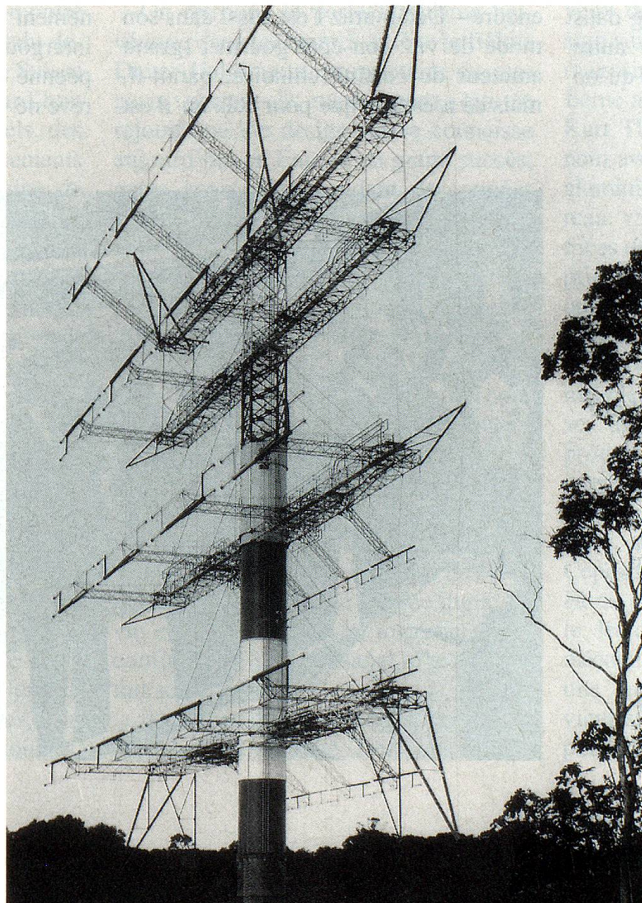
sation de leurs installations, Télécom PTT, qui est responsable des relais ondes courtes qu'utilise SRI, soit verse un loyer dont le montant est fixé dans des contrats de location (Africa n° 1 et Radiobras), soit offre des heures de diffusion sur des antennes suisses (Radio Beijing). Après la mise en exploitation du relais Montsinéry, Télécom PTT dénonçait les contrats avec Africa n° 1 et Radiobras. Il n'est cependant pas exclu que d'autres relais viennent s'ajouter à la desserte de la région asiatique.

## Et en Suisse?

Aucun pays au monde ne sert exclusivement de relais étrangers pour diffuser ses émissions ondes courtes. Le concept de diffusion de SRI ne fait pas exception à la règle puisqu'il prévoit de continuer d'utiliser les émetteurs installés en Suisse. Ces relais sont le garant de l'autonomie technique et politique de SRI, laquelle est indispensable à toute station de radio internationale. Même si SRI dispose déjà de 4 canaux satellite pour diffuser ses programmes, elle ne pourra se passer, au moins pour les 15 ans à venir, de puissants émetteurs ondes courtes. En effet, les ondes courtes sont actuellement la seule technique à permettre d'une part une diffusion rapide et directe dans le monde entier, d'autre part la réception mobile.

Pour l'Europe, où la réception directe par satellite est en train de s'imposer, SRI utilise déjà moins les ondes courtes. Elle continue cependant de diffuser, aux heures de grande écoute, sur une ou deux fréquences. Pour les zones hors Europe, les ondes courtes restent le procédé de diffusion privilégié.

**W. Fankhauser**  
*Communication et Service Marketing*



Le relais de SRI à Montsinéry. (Photo: SRI)